

Textes pour travailler la compréhension pas à pas **émettre des hypothèses – cycles 1 et 2**

Pirate

(Livret de lecture, Nathan entraînement.)

Papa arrive. Il attrape Pirate par le bras, il le tire au milieu de la pièce.
Pirate gémit et grince mais Papa ne l'écoute pas.

Il le pousse du pied. Puis d'un geste sec, Papa ouvre le ventre de Pirate et dit : « Tu as une bonne indigestion. Cela arrive souvent quand on fait la fête »

Papa tire alors du ventre de pirate : des confettis, des serpentins, des morceaux de gâteau...

Ensuite, Papa branche la prise qui sort du ventre de pirate. Celui-ci se met à ronronner doucement.
Quel bonheur !

Papa peut passer tranquillement Pirate dans toute la maison.

Conseils :

- *Émettre des hypothèses : après la lecture du premier paragraphe, demandez aux élèves : Qui est Pirate ? Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ? Comment le savez-vous ?*
- *Prélevez des indices : 1^{er} paragraphe « le » qui indique que c'est un mot masculin. 4^{ème} paragraphe, échangez sur « celui-ci » (masculin)*
- *Faire des inférences, comprendre l'implicite : se reporter au document annexe « Enseigner la compréhension en lecture, Travaux réalisés lors des animations pédagogiques cycle 2 »*

Madame Denis ne veut pas d'histoires

Dans le jardin de Madame Denis, il y en a deux, l'une en bois, l'autre en plastique ; elles font un brin de causettes pour passer le temps.

– Ah, soupire la première, si je pouvais m'installer sur un fil électrique ! Ça doit être excitant ! Ou sur les cordes d'une guitare : j'adore la musique !

– Moi, dit l'autre je rêve de me fixer sur un fil barbelé : j'aime le danger ! Ou sur le câble du téléphone, pour espionner des conversations secrètes !

– Pas d'histoires ! dit Madame Denis en suspendant une chaussette et un chiffon à poussière. Vous resterez sur mon fil [à linge] !
Et voilà : à cause d'elle, il ne se passe rien.

Conseils :

- *Émettre des hypothèses : après la lecture du 1^{er} paragraphe, demandez aux élèves de quoi s'agit-il ? Que sont ces objets en bois et en plastique ? Pourquoi ? Accepter toutes les propositions dès l'instant où elles sont expliquées.*
- *Prendre des indices : 1^{er} paragraphe : « Madame Denis », « l'une », « elles ».*
- *Faire des inférences : voir séances 2, fiche 13 de l'annexe « Enseigner la compréhension en lecture, Travaux réalisés lors des animations pédagogiques cycle 2 ».*

La pluie

Il pleut des cordes. Emilie court jusqu'à sa maison. Elle tremble, elle est mouillée.

Elle pose son cartable dans l'entrée, enlève son manteau.

Elle se prépare un bon café bien chaud pour se réchauffer avant de se remettre au travail.

Emilie s'installe à son bureau, sort les cahiers de son cartable et commence les corrections.

Elle pourra redonner les cahiers à ses élèves demain matin.

Conseils :

- *Émettre des hypothèses : après la lecture du premier paragraphe, demandez aux élèves : Qui est Emilie ? Pourquoi ? Comment le savez-vous ?*
- *Prélevez des indices : 1^{er} paragraphe «Emilie, elle... » qui indique qu'il s'agit d'une fille ou femme. 3^{ème} paragraphe, « café ». ...*
- *Faire des inférences, comprendre l'implicite : échanger autour de l'expression « il pleut des cordes », « elle tremble ».*
- *Transposer le texte : récrire le texte avec un personnage masculin, avec deux personnages.*

La licorne

(Racontée d'après l'album de Martine BOURRE)

1^{er} épisode

Un jour qu'il se promenait dans la forêt, le roi a vu au loin un animal merveilleux qui filait entre les arbres. Alors vite, il est retourné au château et il a appelé son chevalier. Il lui a dit: « Chevalier, j'ai une mission pour toi : j'ai vu un animal extraordinaire dans la forêt. Pars vite le chercher et ramène-le au château ; je veux le montrer à la reine. »

- Ah, et à quoi ressemble cet animal? a demandé le chevalier.
- Il est blanc comme la neige, il court plus vite que le vent.

Le chevalier est donc parti dans la forêt. Il a cherché, cherché, et quand la nuit était tombée, il a enfin trouvé : une chouette blanche comme la neige. Vite, il a galopé jusqu'au château.

Mais le roi, très contrarié a dit:

- Ceci est un animal nocturne. Il dort dans son trou le jour donc ce n'est pas lui que j'ai pu apercevoir. Lâche cette pauvre chouette, va dormir et retourne demain dans la forêt.

Le lendemain matin, à la première heure, le chevalier s'est mis en route. La première bête qu'il a rencontré était une aigrette blanche comme la neige. Très fier, il l'a ramenée au roi.

- Mais non, voyons, cet animal ne peut pas courir plus vite que le vent puisqu'il vole. Non, non, l'animal extraordinaire n'était pas un oiseau. Dépêche toi de repartir.

Cette fois-ci, le chevalier a eu beaucoup de chance: tout près du château, il a trouvé un beau lapin tout blanc qui bondissait joyeusement sur le chemin. Hop, il l'a attrapé pour le donner au roi.

- Chevalier, tu n'écoutes même pas la moitié de ce que je te dis. Ceci est un lapin, animal très ordinaire, bien trop court sur pattes pour pouvoir filer comme le vent. L'animal que j'ai vu avait des pattes hautes. Vite, je suis impatient de l'avoir.

Pas très content, le chevalier! Il est pourtant reparti, et il a cherché, cherché ... quand tout à coup, il a entendu un grognement ... Là, tout près de lui se tenait un merveilleux mais féroce loup blanc, prêt à bondir pour le dévorer. Le chevalier, très rapide et très adroit a lancé sa corde comme un lasso et l'a capturé. Pour le faire se tenir tranquille, il lui suffisait de serrer suffisamment la corde.

En voyant le loup, le roi a bien failli s'étouffer de contrariété.

- Enfin chevalier, réfléchis, le loup est un animal féroce et carnivore. Crois-tu vraiment que je souhaite mettre la reine en danger ? Et je te rappelle que j'ai vu un animal à corne. Emmène ce pauvre loup le plus loin possible dans la forêt. Et attends demain pour reprendre tes recherches.

Le jour suivant, très tôt, le chevalier est donc reparti. Le premier animal blanc à cornes qu'il a croisé était une chèvre.

- Chevalier, tu n'écoutes rien du tout: j'avais pourtant bien précisé que l'animal avait une seule corne sur le front! Ah! je meurs d'impatience!

- Une seule corne, une seule corne, ... facile à dire ... a marmonné le chevalier.

Bientôt, il a aperçu un énorme rhinocéros. Hop, il a lancé la corde. Aïe! Le rhinocéros n'était pas du tout d'accord, il se débattait comme un diable et le chevalier a eu un mal fou à le capturer, le maîtriser et le ramener jusqu'au château.

Et voilà qu'à la place d'un merci, il a été accueilli par les hurlements du roi en colère:

- L'animal que j'ai vu était blanc et léger, avec des pattes très fines!

- Eh bien moi, j'en ai assez, a répondu le chevalier lui aussi fâché! Puisque c'est ainsi, allez donc chercher vous-même cet animal ... s'il existe! Et il est parti bouder dans l'écurie avec son cheval.

Conseils :

- *Appréhender le texte comme une situation problème : émettre des hypothèses, les vérifier au fil du texte, adopter une attitude de recherche, de questionnement.*

- *Travailler dans trois registres : (linguistique, culturel et métacognitif)*

•*La dimension linguistique: enseigner le lexique et la syntaxe (enrichir le vocabulaire et rendre familières les tournures de phrases propres à l'écrit...).*

•*La dimension culturelle: enseigner les connaissances sur le monde qui entoure les enfants et le monde imaginaire, les sentiments humains, la culture, les sciences et apprendre à mobiliser ses connaissances antérieures. C'est se repérer dans les usages des écrits et dans leur fonction.*

•*La dimension métacognitive: permettre aux élèves de savoir ce qu'ils comprennent, pourquoi et comment.*

Deuxième épisode

Ce matin-là, il faisait très beau. Le roi a préparé ses affaires, a embrassé la reine et il est parti, se jurant de ne pas revenir avant d'avoir attrapé l'animal. Il a cherché toute la journée, puis le lendemain, et encore le jour suivant...Au bout de sept jours, la reine a commencé à trouver le temps long. Elle a décidé de partir se promener dans la forêt. Il faisait très froid. L'étang était gelé. C'est là, près de l'étang gelé qu'elle l'a vu: encore plus merveilleux que ce qu'elle avait pu imaginer. Alors, elle s'est approchée tout doucement pour ne pas l'effrayer, et lorsqu'elle était tout près de lui, elle a murmuré:

- Es-tu l'animal blanc comme la neige et rapide comme le vent?

- Je suis la Licorne, a répondu l'animal

- Oh, tu es si belle, Licorne, viens donc dans notre château. Le roi mon mari sera comblé. Et moi, je m'occuperai de toi, je te soignerai, je t'aimerai; tu n'auras plus jamais faim ni froid.

La licorne a suivi la reine. Ce soir-là, le roi avait décidé de rentrer au château: il était fatigué, sale, il avait faim et froid. Lorsqu'il est arrivé, qu'a-t-il vu? La licorne qui discutait avec la reine.

Troisième et dernier épisode

Le roi et la reine étaient heureux et fiers. Ils s'occupaient de la licorne avec amour. Et puis, tous les gens du royaume, et même ceux des royaumes voisins venaient admirer la licorne. Tout allait pour le mieux. Plusieurs saisons ont passé.

Voilà qu'un matin, la licorne ne s'était pas levée: elle était tombée malade. Le roi et la reine étaient tristes. Ils ont fait venir des médecins du monde entier, les meilleurs savants, ils ont promis une grosse récompense à celui qui trouverait le remède à son mal. Hélas, personne ne savait comment guérir la licorne. Au beau milieu de l'hiver, la licorne était plus faible que jamais. La reine pleurait, le roi reniflait, ils avaient peur qu'elle meurt. La reine l'a serrée fort contre elle et lui a demandé:

- Que pouvons-nous faire pour toi, Licorne?

- Emmenez-moi dans la forêt, la forêt me guérira.

Alors, tout doucement, en s'arrêtant souvent pour qu'elle puisse se reposer, le roi et la reine ont conduit la licorne à l'entrée de la forêt. Un vent glacial soufflait, la neige tourbillonnait. Le roi n'arrêtait pas d'éternuer, la reine grelottait. Pourtant, la licorne allait mieux. A chaque pas qu'elle faisait, elle reprenait des forces. La reine était très étonnée:

- Dis-moi, Licorne, c'est la forêt qui te guérit aussi vite?

- C'est la neige sous mes sabots, c'est le vent dans ma crinière, c'est le ciel au bout de ma corne.

Elle n'a rien dit de plus: elle a filé en galopant plus vite que le vent. Le roi et la reine étaient tristes, mais ils avaient compris qu'un tel animal n'était pas fait pour vivre chez eux, enfermé dans un château ... qu'elle aurait fini par mourir... Alors, ils lui ont dit adieu.

Bien plus tard, un soir d'été, la reine revenait d'une longue promenade en forêt. Soudain, elle a vu une tache blanche : c'était la licorne qui venait la saluer. Elle était plus belle que jamais, blanche comme la neige, rapide comme le vent. Et elle était libre.

Exemple de séquence avec les annexes à la suite : (d'après le travail du groupe ELAC, enseignantes de maternelle du Haut Rhin)

Comprendre: étape 1	
Approche linéaire	Approche plurielle
<p>Tâche 1: Mise en place du décor et des personnages: un royaume rapporter à la réalité un château d'aujourd'hui. une reine</p> <p>Ex: royaume correspond à pays. un roi un chevalier</p> <p>Le roi, la reine et le chevalier sont représentés par des silhouettes plastifiées et aimantées qui seront affichées lorsque les enfants auront terminé leurs dessins.</p> <p>Tâche 2: Raconter la première partie de l'histoire;</p>	<p>Tâche 1: Les élèves représentent par le dessin, le décor et les personnages.</p> <p>Tâche 2: En petits groupes: Les enfants rejouent l'histoire - en essayant de respecter la chronologie - en essayant de restituer les dialogues qui conviennent à chaque situation Puis chaque enfant essaiera de représenter (peut-être nommer) l'animal vu par le roi.</p> <p>Tâche 3: En petits groupes: Evoquer la deuxième partie de l'histoire. L'histoire est-elle terminée? Oui; pourquoi?</p>

<p>afficher les photos plastifiées et aimantées des animaux au fur et à mesure de leur apparition.</p> <p>Tâche 3: Raconter la deuxième partie de l’histoire.</p> <p>Tâche 4: Narration de la fin de l’histoire.</p>	<p>Dictée à l’adulte. Non; quelle suite possible? Dictée à l’adulte.</p> <p>Tâche 4: Se construire, grandir, interpréter En petits groupes: 1- Pourquoi la licorne est-elle tombée malade? Qu’est-ce que cela signifie? Autres exemples? 2- Qu’auriez-vous fait à la place du roi et de ? Qu’en pensez-vous? Qu’est-ce que ça veut dire?(expliquer le respect de l’autre et de ce qu’il est, le compromis, la tristesse qui peut en résulter ...)</p>
Comprendre: étape 2	
Approche croisée	
<p>Tâche 1: Lecture magistrale du texte de Martine Bourre, sans recours aux illustrations.</p> <p>Tâche 2: Lire l’album et montrer les illustrations.</p> <p>Tâche 3: Lecture de Marlaguette</p> <p>Tâche 4: Préparation de la lecture de l’album «Le petit homme amoureux de la lune»</p> <p>Au tableau: La silhouette de la licorne + une représentation de la lune pleine. Re-lecture de l’album «La licorne» A la suite, la lune va parler et raconter son histoire.</p> <p>Tâche 5: Lecture de l’album «Le petit homme amoureux de la lune</p>	<p>Tâche 1: Discussion avec les élèves qui reconnaîtront très certainement l’histoire: Montrer la différence entre le conte qui est oral, qui permet toutes sortes de digressions et le texte écrit qui traduit la pensée de l’autre et ne peut en aucun cas être modifié ...</p> <p>Tâche 2: En petits groupes: Expression libre concernant les illustrations Puis, lecture par l’adulte de 3 résumés différents: dire lequel correspond exactement au texte de Martine Bourre et justifier.</p> <p>Tâche 3: En petits groupes: Evoquer la fin de l’histoire. Voir en quoi elle ressemble à celle de la licorne.</p> <p>Tâche 4: En petits groupes: Rappeler l’histoire de la lune; utiliser la première et la troisième personne du singulier en précisant à chaque fois qui parle (la lune, le narrateur)</p> <p>Tâche 5: Se construire, grandir, interpréter En petits groupes: Redire, réexpliquer qu’un sentiment ne peut pas aller à sens unique et/ou ne peut justifier le sacrifice total de l’autre.</p>
Comprendre: étape 3	
Approche en réseau	
<p>Raconter la légende de la licorne.</p> <p>Possibilité aussi de découvrir la période historique des chevaliers</p>	<p>Trouver un titre de mise en réseau de ces trois albums (par exemple: respect de la vie de l’autre) pour pouvoir les faire figurer ensemble dans le cahier de littérature.</p>

Texte de Martine BOURRE lu: La licorne

Il était une fois un petit roi qui habitait un petit château dans un petit royaume. Un jour qu'il se promenait dans la grande forêt, le petit roi vit au loin, derrière les arbres, un animal extraordinaire. Il revint dans son château et appela le chevalier Petitpas.

«Chevalier, dit le roi, j'ai aperçu dans la grande forêt un animal extraordinaire. Allez le chercher, je veux le montrer à la reine.»

«A quoi ça ressemble?» demanda le chevalier Petitpas.

«cet animal est blanc comme la neige, il court plus vite que le vent et porte une corne sur le front.»

Le chevalier Petitpas monta sur son grand cheval et partit vers la grande forêt.

La première bête qu'il rencontra fut une belle aigrette blanche. Il la ramena à la cour du petit roi.

«Mais non, gronda le roi, l'animal que j'ai vu avait quatre pattes, ce n'était pas un oiseau!»

Le chevalier Petitpas repartit au trot vers la grande forêt.

Le deuxième animal qu'il rapporta était une chèvre blanche.

«Imbécile, dit le petit roi, une chèvre n'est pas un animal extraordinaire et la bête que j'ai vue n'avait qu'une corne!»

Le chevalier Petitpas repartit au galop vers la grande forêt. Il revint avec un rhinocéros qu'il avait eu beaucoup de mal à capturer.

«Idiot, dit le petit roi, l'animal que j'ai vu était blanc et léger, avec des pattes très fines!»

«J'en ai assez, dit le chevalier Petitpas. Si vous voulez cette bestiole, allez donc la chercher vous-même!»

Et il rentra chez lui.

Alors, le petit roi s'en alla tout seul dans la grande forêt à la recherche de l'animal extraordinaire. Dans le petit château, la reine l'attendait. Un matin qu'elle s'ennuyait de trop, elle alla se promener dans la grande forêt. Au bord d'un lac gelé, elle vit un animal merveilleux. Elle s'approcha très doucement pour ne pas l'effrayer et lui demanda:

«es-tu l'animal blanc comme la neige et rapide comme le vent?»

«Je suis la licorne» répondit l'animal.

«Tu es si belle licorne, viens dans notre petit château. Le roi sera comblé, et moi, je veillerai sur toi. Tu n'auras ni froid, ni faim.»

Et la licorne suivit la petite reine. Quand le petit roi, fatigué et déçu, revint dans son petit château, il n'en crut pas ses yeux: il avait passé des jours entiers à explorer en vain la grande forêt, et la licorne était chez lui! Et elle parlait avec la petite reine.

Bientôt les gens accoururent des quatre coins du petit royaume pour voir l'animal extraordinaire, blanc comme la neige et rapide comme le vent. Les saisons passèrent. Au petit château, la licorne était bien nourrie et la petite reine l'aimait beaucoup.

Pourtant, un matin elle tomba malade. Le petit roi fit venir les meilleurs médecins du petit royaume, mais personne ne savait comment guérir la licorne. Au milieu de l'hiver elle s'affaiblit encore et la petite reine s'affola.

«Que pouvons nous faire pour toi, Licorne?» lui demanda-t-elle.

La licorne murmura: «Emmenez-moi dans la grande forêt. La forêt me guérira.»

Alors, lentement, en s'arrêtant souvent pour qu'elle puisse se reposer, le petit roi et la petite reine conduisirent la licorne à l'orée de la grande forêt. Le vent soufflait et la neige tourbillonnait. Il faisait si froid que la petite reine se mit à grelotter, et le petit roi à éternuer sans arrêt. Pourtant la petite licorne allait mieux. A chaque pas qu'elle faisait sous les grands arbres, elle reprenait des forces.

La petite reine, très étonnée, demanda: « Dis-moi, Licorne, ce qui t'a guéri si vite? Est-ce la grande forêt?»

«C'est la neige sous mes sabots, c'est le vent dans ma crinière, c'est le ciel au bout de ma corne.» Elle n'en dit pas plus.

Le petit roi et la petite reine étaient tristes. Ils comprenaient qu'un tel animal ne pourrait jamais vivre avec eux, enfermé dans leur petit château. Ils lui dirent adieu, et la licorne partit comme une flèche à travers les bois. Elle se fondit dans la blancheur scintillante des branches enneigées. Le bruit de son galop résonna un instant, puis le silence enveloppa la grande forêt givrée.

Un soir d'été, comme la petite reine revenait d'une longue promenade dans la grande forêt, elle vit une tache pâle flotter entre les arbres... La licorne vint saluer, plus belle que jamais, blanche comme la neige et rapide comme le vent. Elle était libre et la grande forêt veillait sur elle.

Résumés

Résumé 1 :

Un jour, un roi qui se promenait dans la forêt a aperçu un animal extraordinaire: il était blanc comme de la neige, rapide comme le vent et il avait une corne sur le front. Aussitôt, le roi s'est lancé à sa poursuite et l'a capturé pour l'offrir à son épouse la reine.

La reine était très heureuse de son cadeau. Lorsqu'elle a lui a demandé quel genre d'animal il était, il lui a répondu simplement: je suis la licorne.

La reine s'est occupée de la licorne avec beaucoup d'amour: elle la nourrissait bien, la brossait chaque jour, et surtout, lui racontait des histoires. Hélas, malgré tous ces soins, la licorne est tombée malade. Les médecins venus du monde entier, ne savaient comment la guérir, et elle s'affaiblissait de jour en jour. Un soir, la reine lui a demandé quel pouvait être le remède à son mal.

Et la licorne a répondu que seuls la neige sous ses sabots et le vent dans sa crinière pourraient la sauver.

Alors, le roi et la reine ont décidé de reconduire la licorne dans la forêt et de lui rendre sa liberté.

Résumé 2 :

Un jour, un roi qui se promenait dans la forêt a aperçu un animal extraordinaire: il était blanc comme de la neige, rapide comme le vent et il avait une corne sur le front. A partir de ce moment, il n'a eu plus qu'une seule idée: attraper l'animal pour le montrer à la reine. Mais ni le chevalier qui avait eu pour mission de capturer l'animal, ni lui-même, ne l'ont retrouvé.

C'est la reine qui a rencontré l'animal près d'un étang gelé. Elle lui a demandé s'il était l'animal recherché par son époux le roi; l'animal lui a simplement répondu: <<Je suis la licorne>>

La reine lui a proposé de la suivre au château et d'y rester pour y vivre, pour ne plus jamais avoir froid. La licorne a accepté. La reine s'en occupait avec beaucoup d'amour. Des gens du monde entier venaient l'admirer. Et pourtant, un jour, elle est tombée malade. Aucun médecin n'a su comment la guérir. Le roi et la reine étaient très tristes de la voir dans cet état. Désespérée, la reine lui a demandé quel pouvait être le remède à son mal. Et la licorne a répondu que seuls la neige sous ses sabots et le vent dans sa crinière pourraient la sauver.

Alors, le roi et la reine ont décidé de reconduire la licorne dans la forêt et de lui rendre sa liberté.

Résumé 3 :

Un jour, un roi qui se promenait dans la forêt a aperçu un animal extraordinaire: il était blanc comme de la neige, rapide comme le vent et il avait une corne sur le front.

A partir de ce moment, il n'a eu plus qu'une seule idée: attraper l'animal pour le montrer à la reine. Mais ni le chevalier qui avait eu pour mission de capturer l'animal, ni lui-même, ne l'ont retrouvé.

C'est la reine qui a rencontré l'animal près d'un étang gelé. Elle lui a demandé s'il était l'animal recherché par son époux le roi; l'animal lui a simplement répondu: <<Je suis la licorne>>

La reine lui a proposé de la suivre au château et d'y rester pour y vivre, pour ne plus jamais avoir froid. La licorne a accepté. Le roi et la reine ont enfermé la licorne dans une merveilleuse cage doré. Des gens du monde entier sont venus et ont payé très cher pour l'admirer. Le roi et la reine sont devenus très riches.

Un jour, la licorne est tombée malade. Aucun médecin n'a su comment la guérir. Le roi et la reine étaient très tristes de la voir dans cet état. Désespérée, la reine lui a demandé quel pouvait être le remède à son mal. Et la licorne a répondu que seuls la neige sous ses sabots et le vent dans sa crinière pourraient la sauver.

Alors, le roi et la reine ont décidé de reconduire la licorne dans la forêt et de lui rendre sa liberté.

Le petit homme amoureux de la lune, raconté par la lune à la licorne, d'après «Le petit homme amoureux de la lune», Anja KLAUSS Editions Alice jeunesse

Bonsoir, belle licorne.

Je te vois songeuse ...Tu l'aimes bien la petite reine, n'est-ce pas?

Tu sais, tu as de la chance, parce que tu peux lui parler et te faire comprendre. Ce n'est pas mon cas: moi, je suis muette face aux humains, ou plutôt, leurs oreilles ne sont pas capable de m'entendre.

Si tu veux, je vais te raconter mon histoire; elle ressemble un peu à la tienne.

<< C'était il y a longtemps. Un petit homme était amoureux fou de moi. Tous les soirs, il venait me dire qu'il m'aimait; il me chantait des chansons, me lisait des poèmes qu'il avait inventés, me racontait sa vie. Tu comprends, moi, ma vie, elle est au ciel, parmi les étoiles, mais j'avais beau essayer de le lui dire, il ne l'entendait pas. Alors je me contentais de sourire pour lui faire plaisir et le rendre un peu heureux.

Une nuit, une mouche a volé si haut dans le ciel qu'elle s'est perdue; ça l'a tellement affolé que, poum, sans faire exprès, elle a atterri dans mon œil. Et moi, qu'est ce que j'ai fait? Eh bien par pur réflexe, je l'ai fermé mon œil, ce qui aurait été tout à fait bien si là en bas, le petit homme n'avait pas été entrain de m'observer. Quand il a vu ça, il a pensé que je lui faisais un clin d'œil, un petit signe pour lui dire que je l'aimais aussi mais que je ne savais pas comment faire pour descendre sur la terre. Alors vite, il est parti chercher une canne à pêche; il l'a lancée fort vers moi; il a réussi à m'accrocher, il a tiré très très fort et je suis tombé juste au bord de l'étang, sur les cailloux. J'avais mal partout, et surtout, j'étais désespérée: j'aimais bien ce petit homme si gentil, mais pas au point de venir habiter chez lui. Et je ne savais pas comment le lui faire comprendre.

Le petit homme m'a soignée.

Il m'a dorlotée.

Tous les jours, il me parlait gentiment, tendrement. Il me racontait toutes sortes d'histoires, me berçait ... Malgré cela, j'étais tellement triste, que je n'arrivais plus à faire le moindre sourire.

Un jour, le petit homme a décidé de m'emmener chez le docteur; il pensait que je m'étais enrhumée en tombant dans l'étang et que c'était pour cela que je ne souriais plus. Le docteur m'a ausculté très sérieusement: il a tout regardé. Il a beaucoup réfléchi. Il a cherché des solutions dans ses gros livres. A la fin, il a annoncé au petit homme qu'il n'existait aucun remède capable de me soigner.

Sur le chemin du retour, le petit homme s'est mis à réfléchir à voix haute: Il s'est dit que si je souriais tout le temps lorsque j'étais dans le ciel, c'est que je m'y sentais bien, et que peut-être, je voudrais y retourner. Il a dit aussi qu'il préférerait me savoir heureuse loin de lui plutôt que de me voir malheureuse à ses côtés.

Ce soir-là, il m'a aidée à remonter dans le ciel.

Eh bien, tu sais, j'étais très contente de retourner parmi les étoiles, mais j'ai eu tout de même du mal à quitter le petit homme. Je m'étais vraiment attachée à lui. Je l'aimais aussi. Pas comme il aurait voulu être aimé, mais quand même ...

Alors, depuis ce temps-là, une fois par mois, je vais lui rendre visite et je passe quelques nuits auprès de lui. C'est la raison pour laquelle ces nuits-là, il fait tout noir et personne ne peut me voir dans le ciel ... ”

Tu vois, Licorne, rien n'est jamais parfait.

Le petit homme amoureux de la lune, Anja KLAUSS Editions Alice jeunesse

Il était une fois, très loin d'ici, un petit homme qui était tombé amoureux de la Lune.

Chaque nuit, il restait éveillé pour admirer sa beauté. Il lui chantait des poèmes d'amour qu'il avait écrits pendant la journée quand la Lune dormait. Mais la lune ne répondait jamais.

Une nuit, une mouche se trompa de direction et atterrit dans l'œil gauche de la Lune.

Pour chasser la petite mouche, la Lune cligna de l'œil. «Ah! Elle me fait un clin d'œil!», soupira le petit homme. «Je suis sûr que c'est pour me dire qu'elle m'aime!». Le cœur heureux il se précipita dehors dans la

nuit pour rencontrer la Lune. Mais, curieusement la Lune était restée loin dans le ciel. «Sans doute qu'elle ne peut pas descendre toute seule», pensa alors le petit homme. Et comme il était convaincu que la Lune l'aimait elle aussi, il décida de l'aider. Avec sa canne à pêche, le petit homme accrocha la Lune au bout de son hameçon et tira. Il tira si fort qu'il parvint à décrocher la Lune, qui tomba du ciel dans l'étang derrière sa maison.

Le petit homme emballa la Lune dans son filet et l'emporta chez lui avec précaution. La Lune s'était fait mal en tombant du ciel. Si mal qu'elle avait plusieurs blessures sur le visage, si mal qu'elle ne souriait plus. Le petit homme était vraiment désespéré. Il essaya de la soigner et de la reconforter, mais, quoi qu'il fit, elle restait triste. Chaque nuit il lui racontait des histoires pour l'endormir.

Chaque nuit, il comptait les moutons avec elle jusqu'à tomber de sommeil, épuisé de fatigue. Mais la Lune n'arrivait pas à s'endormir. Elle restait éveillée tout au long de la nuit. Elle aspirait à retourner dans le ciel. Les jours passaient et la Lune n'avait pas souri une seule fois au petit homme. S'était-elle enrhumée quand elle était tombée dans l'étang. Le petit homme décida d'emmener la Lune chez le docteur. Le docteur ausculta la Lune avec attention sous tous ses quartiers. Puis il consigna ses observations dans son dossier médical:

Le docteur examina au microscope l'échantillon de sang qu'il avait pris dans sa seringue et découvrit que tous les globules rouges étaient malheureux! Il chercha parmi ses pilules, ses onguents et ses panacées, mais il ne trouva aucun remède capable de soigner la tristesse de la Lune. Le petit homme attendait avec angoisse les résultats de la consultation. Le docteur se résigna à lui avouer qu'il n'existait aucun moyen de soigner la maladie dont souffrait la Lune.

Sur le chemin du retour, le petit homme se mit à réfléchir: « Quand elle était dans le ciel, la Lune n'arrêtait pas de sourire», se dit-il. «On pouvait voir qu'elle s'y sentait bien. Elle veut certainement y retourner!» Le petit homme préférait savoir la Lune heureuse loin de lui plutôt que de la voir malheureuse à ses côtés. A la tombée de la nuit, il l'aida à remonter dans le ciel. La Lune était certes contente de retourner parmi les étoiles, mais elle eut du mal à quitter le petit homme.

Quand vous observez le ciel pendant la nuit, regardez bien parmi les étoiles: au milieu d'elles, la Lune vous sourira. Mais, une fois par mois, la Lune disparaît. Même si vous la cherchez partout, vous ne la trouverez pas.